



# African Migrations Workshop

The Contribution of African Research to Migration Theory

16–19 November 2010, Dakar, Senegal

## Mode de Vie, Habitudes Alimentaires et Identité des Immigrants Senegalais au Maroc

Ouirari JALAL, A. BAALI, A. LAASSAKRI, H. AMOR

E-mail: [jalaldin02@hotmail.com](mailto:jalaldin02@hotmail.com); [jalaldin02@gmail.com](mailto:jalaldin02@gmail.com)

Laboratoire d'écologie humaine, Université Cadi Ayyad, Faculté des sciences Semlalia,  
Marrakech, Maroc

G. BOETSCH, N. CHAPUIS-LUCCIANI

UMI 3189 "Environnement, santé, sociétés" UCAD - CNRS - CNRST - UNIV. BAMAKO

Faculté de Médecine, Université Cheikh AntaDiop, Dakar

## Résumé

A travers ce travail, nous présenterons le rôle des habitudes alimentaires dans la formation et la sauvegarde de la culture des personnes immigrées, soulignant le rapport entre identité et alimentation. Pour ce faire, nous examinons comment les immigrants sénégalais installés au Maroc conservent et transforment leurs habitudes alimentaires. Le groupe étudié est un noyau fondamental et primordial de la culture sénégalaise. Nous observons donc la relation entre mode de vie et habitude alimentaire qui jouent un rôle important dans la construction de l'identité de ce groupe. En essayons de comprendre les modalités d'intégration de cette population.

## I-Introduction

Aujourd'hui, la migration est encore une réalité mondiale, un phénomène toujours croissant entraînant des conséquences diverses pour la communauté internationale. Les relations culturelles et interethniques entre pays, l'essor des communications et des réseaux de migrants sont quelques-unes des raisons à l'origine de la mondialisation des phénomènes migratoires. Les causes qui incitent les individus à quitter leur pays d'origine sont diverses (études, chômage, pauvreté, faim, guerre, etc.) et celles qui les incitent à choisir le pays d'accueil sont également nombreuses (formation, opportunités d'emploi, langue, proximité géographique, libertés politiques ou religieuses, regroupement familial ou communautaire).

Ainsi, suite à la migration, un degré variable de perte de repères alimentaires d'origine se manifeste (types d'aliments disponibles, façon de les cuisiner, coût, lieu d'approvisionnement, temps, lieu et acte social de la consommation) et affecte l'identité des personnes concernées et les oblige à des adaptations plus ou moins fortes. En effet, ils seront soumis à une pluralité de normes.

L'observation et la compréhension de l'adaptation des migrants à leur nouvel environnement a suscité un certain nombre de travaux en sociologie et en anthropologie, qui ont porté tantôt sur les circuits d'approvisionnement, le choix et la substitution de produits, le recours à des réseaux informels (Hassoun, 1997 ; Bouly de Lesdain, 2002 ; Raulin, 1990), les métissages ou les polymorphismes alimentaires (Corbeau, 2000 ; Tibère, 2005 ; Hubert, 2000), les pratiques culinaires (techniques de préparation, modes de cuisson) (Giraud, 2007) et sur la place des plats culturels et leur rôle dans la construction identitaire du groupe (Hubert, 1995 ; Balland, 1997 ; Hassoun, 1997). D'autres études examinent plutôt l'évolution identitaire en démontrant que les habitudes alimentaires inculquées dès les premières années de séjour des immigrants sont les éléments les plus permanents de la culture (Farb et Armelagos, 1980 ; Calvo, cité dans Fischler, 1990).

### Motif de cette étude

Dans la société multiculturelle du Maroc et malgré la grande concentration d'immigrants, les seules recherches ou observations menées, à notre connaissance mettent à priori l'accent sur la préservation de la langue d'origine et sur les migrants clandestins en provenance de pays d'Afrique subsaharienne. Ainsi, l'originalité de notre recherche sur les immigrants subsahariens, plus particulièrement sur les jeunes adultes sénégalais, c'est qu'elle se rapporte sur leurs modes de vie, leurs habitudes alimentaires et leur identité. Ainsi nous examinerons d'éventuelle constance des pratiques alimentaires traditionnelles en tant que facteur important du développement et du maintien des identités des immigrants.

### Cas du Maroc

Cette recherche traite aussi l'alimentation dans une dimension interculturelle en se situant dans le domaine de l'anthropobiologie en milieu immigré. Elle repose sur deux points

fondamentaux : les rapports entre la permanence identitaire, l'alimentation et l'intégration en matière de la vie alimentaire de migrants dans la société marocaine, cas des immigrants sénégalais au Maroc.

La migration au Maroc, dans sa double dimension nationale et étrangère revêt de plus en plus une importance considérable, étant donné ses implications sur le plan politique, économique, social, médiatique et sécuritaire. Ce pays était déjà auparavant lié à l'espace subsaharien à travers des relations économiques, politiques et religieuses caractérisées par une mobilité de biens, d'idées et d'individus (Marfaing et al, 2004). À partir des années 90, la circulation transsaharienne est caractérisée par la migration dite de transit (Bredeloup et Pliez, 2005). Cette situation mène à ce que le Maroc, prévu comme pays de transit se transforme pour certains en pays d'immigration (Bensaad, 2005). De plus les migrants ne s'installent plus essentiellement dans les régions du nord proches de l'Europe, mais aussi dans les grandes villes des autres régions.

Dans les dernières années, l'effectif de la population subsaharienne au Maroc est en augmentation, dont les Sénégalais représentent le plus grand effectif, ceci est dû à la proximité géographique et à l'importance des relations à la fois économique (transaction) et religieuses; relation entre confrérie « Tidjania » du Maroc et celle du Sénégal (Oumar Kane, 1993). Si le Maroc a été autrefois un pays d'immigration massive, elle est plus aujourd'hui contrairement aux pays qui nous entourent (Bensaad, 2005). Pour autant, même si le phénomène est déjà ancien, notre connaissance actuelle de cette population migrante est limitée tout au moins au domaine de l'alimentation et de ses répercussions diverses sur la santé et l'état nutritionnel.

## **II-Cadre théorique et objectifs de recherche**

L'alimentation est un héritage culturel très solide et inaltérable plus que la langue, la religion et tout autre élément identitaire (Fischler, 1993 et Poulain, 2002). L'environnement socioculturel et alimentaire des individus joue un rôle déterminant dans la formation de leur identité en regardant et en imitant, dès les premières années de leurs vies, les comportements alimentaires de leurs familles. Ainsi, les habitudes se forment consciemment ou inconsciemment. Le repas familial ou collectif est aussi un moment où les individus apprennent en plus du goût et de la saveur, les règles, les comportements et le rôle que joue chaque membre du groupe ou de la famille.

Poulain (2002 : 177) considère que la formation des pratiques alimentaires est un apprentissage qui forme nos valeurs, en nous liant fortement à la société : C'est sur les pratiques alimentaires, vitales essentielles et quotidiennes, que se construit le sentiment d'appartenance ou de différence sociale. C'est par la cuisine et les manières de table que s'opèrent les apprentissages sociaux les plus fondamentaux, et qu'une société transmet et permet l'intériorisation de ses valeurs. C'est par l'alimentation que se tissent et s'entretiennent les liens sociaux. Cet apprentissage alimentaire, qui se déroule au sein du groupe familial et social et qui évolue dès la toute première phase de l'existence, s'imprègne et s'enracine dans le corps et forme l'identité.

Bourdieu (1979 : 85) démontre que nous incorporons le plus profondément les goûts cultivés par l'apprentissage dans le milieu familial et ce toute la vie durant : « c'est sans doute dans les goûts alimentaires que l'on retrouverait la marque la plus forte et la plus inaltérable des apprentissages primitifs, ceux qui survivent le plus longtemps à l'éloignement ou à l'écroulement du monde natal et qui en soutiennent le plus durablement à la nostalgie ». De la même manière, Calvo (cité dans Fischler, 1993 : 153), constate qu'au cours du développement de l'être humain, les pratiques alimentaires sont transmises de génération en génération pour

être conservées plus longtemps que d'autres pratiques culturelles : « La persistance des traits culinaires semble plus forte et plus durable que celle d'autres caractéristiques culturelles pourtant capitales, comme l'habillement, la pratique religieuse ou même l'usage de la langue maternelle : les pratiques alimentaires seraient en fait les dernières à disparaître lors de l'assimilation »

L'habitude est un élément potentiel et durable. Au contact de nouveaux aliments, ceux-ci sont directement assimilés, quoiqu'inconnus, à nos expériences antérieures déjà incorporées. Même si les habitudes alimentaires sont modifiées par le contact avec les nouvelles cultures et avec les nouveaux goûts, la base ne change pas fondamentalement (Ossipow, 1997). Même s'il y avait un changement environnemental, ces habitudes alimentaires assureront certainement notre survie.

Les immigrants doivent changer, d'une certaine manière, leurs habitudes alimentaires et s'adapter à l'environnement de la société d'accueil, aux produits de l'alimentation locale. Pour faciliter cette adaptation, ils choisissent généralement de mélanger les denrées alimentaires locales avec des produits fortement familiers tels que les épices de leurs pays d'origine. Ces changements qui se déroulent dans la famille et/ou le groupe des immigrés sont dynamiques, évolutifs et continus. Dans une nouvelle société, les individus immigrés doivent réorganiser leur propre culture, leurs habitudes et leur alimentation afin de bien s'adapter à la société d'accueil. Les immigrants de la première génération s'ajustent à de nouveaux aliments, ils tentent de combler la nostalgie tout en maintenant leur propre identité. Les changements qu'ils véhiculent de l'extérieur peuvent devenir sources de transformation chez l'individu immigré pour être progressivement intériorisés et appropriés. Nous considérons donc que le rôle des aliments est de consolider le lien social et l'appartenance à la communauté, et d'autre part de contribuer à l'adaptation de ces immigrants à la culture de la société d'accueil. En plus, au cours des mutations, les valeurs familiales entre les migrants, autant qu'entre hommes et femmes, sont influencées par la situation des immigrants que par l'impact de la société d'accueil. Dans la société marocaine, le collectivisme est extrême. Cela peut signifier un consolidement des valeurs de collectivité relatives à la famille, à la religion, au travail et à la solidarité. En tenant compte de cette situation différente, nous pensons que l'identité et les valeurs de chaque membre de groupe immigré vivant dans un autre pays ne peuvent échapper à une transformation profonde au cours du processus d'intégration à la société.

Dans ce domaine de l'alimentation, les théories présentées ci-dessous nous serviront à examiner les questions suivantes : comment en quoi l'alimentation se modifie-t-elle?

Comment évoluent les valeurs et les comportements relatifs à l'alimentation ou aux tâches culinaires ? Qu'est-ce que les Sénégalais préfèrent manger au Maroc? Comment perçoivent-ils leur culture alimentaire par rapport à celle du Maroc? Et, au bout du compte, quel est le rapport entre l'identité et l'aliment ?

L'objectif de notre recherche est donc d'examiner la relation entre mode de vie, habitudes alimentaires et identité d'un groupe de jeunes sénégalais installés au Maroc; contexte environnemental différent de leurs pays d'origine.

### **III-Cas des migrants sénégalais au Maroc**

#### **1-Méthodes et méthodologie**

Les techniques de collecte des données utilisées dans le cadre de cette communication se sont appuyées sur deux principales approches méthodologiques : la recherche documentaire et la réalisation d'une enquête de terrain dans trois grandes villes du Maroc (Casablanca, Rabat et Marrakech) où réside la grande majorité des immigrants sénégalais.

### ***1-1) Caractéristiques générales de l'échantillon***

Le protocole de collecte mis en place dans le cadre de cette étude a obéi entre autres aux caractéristiques suivantes : disposer des données à la fois qualitatives et quantitatives ; disposer à la fois des données au niveau de groupe et au niveau individuel. Pour cette étude, seules les données sur l'enquête qualitative ont été exploitées. Notons que les observations directes sur les immigrants d'origine sénégalais lors des cérémonies du Dhikr (évocation) et des fêtes auxquelles nous avons assisté à titre de participant, ont été exploitées aussi afin de mieux connaître la culture sénégalaise, de se familiariser aussi bien que d'approcher les participants.

Les critères de sélection des participants n'ont pas été fixés au départ car les indicateurs relevant du mode de vie, des comportements alimentaires ne relèvent pas des catégories sociologiques. Les entrevues ont toutes été réalisées avec des individus sénégalais installés depuis longtemps au Maroc. Cela nous permettra d'examiner le changement des habitudes alimentaires des individus, fortement influencés par leur nouveau contexte de vie.

### ***1-2) Collecte des données***

L'enquête sur le terrain est d'ailleurs primordiale et fondamentale pour la recherche anthropologique, puisque c'est sur le terrain que l'anthropologue commence à communiquer avec les autres, qu'il fait surgir le sens des actions et des événements humains.

La présente recherche porte à la fois sur la vie alimentaire et l'évolution culturelle et identitaire des sénégalais à l'étranger, cela nécessite donc de nombreux contacts avec les individus immigrants qui deviennent l'essence de notre étude. En communiquant avec eux sur le terrain, nous les approchons, connaissons leurs cultures et étudions leurs expériences et leurs sentiments. Ainsi, l'enquête sur le terrain est l'approche la plus adéquate et indispensable à notre recherche.

L'étude de la consommation alimentaire du groupe de jeunes sénégalais migrants installés au Maroc s'est déroulée entre Février et Mai 2008. Les entrevues à domicile durent en moyenne entre une heure et demie et deux heures. L'enquête de type transversale à visée descriptive, analytique à passage unique porte sur 376 individus sénégalais résidants au Maroc.

### ***1-3) Instruments de collecte***

Deux principaux instruments de collecte ont été utilisés dans le cadre de cette enquête : un questionnaire individuel biographique et un questionnaire de fréquences de consommation alimentaire (FFQ).

Le questionnaire individuel biographique comporte des informations d'ordre biographique et socio-culturelle tels que l'âge, le sexe, le lieu de résidence, l'état matrimonial, le niveau d'instruction et emploi... Ce questionnaire nous a permis de démontrer dans quelle mesure les habitudes alimentaires sont associées à d'autres facteurs liés au mode de vie de la population étudiée.

Pour l'étude de la fréquence de consommation alimentaire, 8 produits alimentaires spécifiquement ont été sélectionnés en se référant à l'enquête nationale sur la consommation et les dépenses des ménages réalisée en 2000/2001 (Division des Enquêtes Auprès Des Ménages, 2000-2001). Nous avons demandé aux répondants la fréquence habituelle de consommation de ces aliments durant l'année écoulée. Les questionnaires de fréquences alimentaires de type fréquentiel, habituellement utilisés, sont souvent utilisés dans les études nutritionnelles, compte tenu de leur facilité de remplissage.

La consommation alimentaire est décrite suivant le type d'aliment consommé, la régularité de consommation et la consommation par rapport au pays d'origine. Pour la fréquence de consommation des aliments considérés, nous avons défini trois niveaux de

consommation : la consommation fréquente, lorsque le sujet consomme une fois à 2 fois par jour l'aliment, la consommation moyennement fréquente, lorsque le sujet consomme l'aliment une à 2 fois par semaine et la consommation rare, lorsque le sujet consomme l'aliment une à deux fois par mois.

## **2- Présentation des résultats**

Pour ce faire, nous avons choisi l'analyse qualitative car dans ce sens, cette analyse est la plus appropriée à cette recherche dont l'objet principal est de découvrir la tendance alimentaire de certains groupes ethniques. La liste de la consommation alimentaire ont ensuite été analysés afin d'examiner les types d'aliments courantes des immigrants sénégalais. Cela a permis à la fois d'envisager les traditions de l'alimentation sénégalais et leur assimilation à la consommation alimentaire des marocains.

### **2-1) Caractéristiques bio-démographiques et socio-culturelles du groupe étudié**

Dans l'ensemble, notre échantillon est composé de 376 individus dont 204 hommes (54.3%) et 172 femmes (45.7%). L'âge des individus varie de 18 à 40 ans avec un âge moyen de 25.3 ans (écart-type=3.8 ans).

Les résultats de l'étude indiquent également une différenciation de motifs de migration en fonction. 70,7% des sénégalais de notre échantillon se sont installés au Maroc dont le but de suivre des études supérieures. 29.3% exerçant une activité professionnelle (employés, journalistes, footballeurs...).

Nous avons relevé aussi que 81.9% des sujets enquêtés originaires des villes sénégalaises. Plus de la moitié (51.3%) ont vécu au Maroc pendant quatre ans et plus avec une durée de séjour moyenne de 4 ans (écart-type = 2.1 ans). La majorité des individus interrogés étaient célibataires au moment de l'enquête (78.7%), contre 21.3% qui étaient mariées.

Pour apprécier les conditions d'habitat du groupe sénégalais étudié, nous avons pris en considération le nombre de pièces par logement et le nombre de personnes vivant dans le même logement. Tous les individus enquêtés occupent des appartements avec une moyenne de 5 personnes par logement (moyenne = 5.0 ; écart-type=1.6 ans), Quant au nombre de pièces par logement occupé par la population étudiée, il varie de 1 à 5 avec une moyenne de 3.3 (écart-type =1.0), soit une densité d'une personne par pièce (moyenne= 1.1 personnes par pièce, écart-type= 0,6).

### **2-2) Alimentation**

La consommation alimentaire en tant que phénomène individuel ou social est extrêmement complexe. Elle répond à une multitude de facteurs internes et externes en interaction avec notamment les disponibilités alimentaires, la diversité alimentaire, le mode de vie et le niveau socio-économique (FAO, 1997). Le repas joue un rôle social essentiel. Le mode de consommation se caractérise en effet par une certaine convivialité autour du repas structuré obéissant à un certain rituel et au respect de l'aliment.

D'après les informations collectées auprès des jeunes sénégalaises, la consommation alimentaire se fait pendant deux repas principaux, le petit déjeuner et le dîner dont le repas principal est le dîner. En effet, presque deux jeunes sénégalais sur trois (n=263 soit 69.9%) prennent des repas collectifs, contrairement à leurs pays d'origine où les repas se prenaient avec les membres de la famille. La prise de repas collectif est contrainte par leurs heures d'activité au Maroc. De plus, dans certains cas, nous avons relevé la fréquentation des jeunes sénégalais, ceux de moins de 19 ans, de la restauration rapide (fast-food,...), mais ça reste occasionnel.

De même, au Sénégal, comme dans les contextes d'immigration, la préparation de repas et leur consommation à l'occasion de partage du repas représentent des éléments

d'importance vitale dans les relations quotidiennes de la population, ressoudant ainsi la sociabilité, la solidarité et l'appartenance commune à la communauté (Gasparetti, F., 2009). Partager un repas constitue un vecteur nécessaire de la cohésion d'un groupe. Ce plaisir de la table est ainsi un savant dosage entre pratiques alimentaires et expression culturelle.

Lorsqu'ils étaient au Sénégal, les repas se prenaient avec les membres de leur famille. Au Maroc, il leur arrive de temps en temps de ne pas prendre les repas tous ensemble à cause de leur travail et de l'école des enfants. Dans certaines familles, les jeunes achètent des plats préparés et les mangent seuls. En somme, le style de prise des repas à l'extérieur qui se fait au cours de la semaine ou en fin de semaine n'est pas tellement différent de celui qu'ils avaient au Sénégal.

La comparaison des fréquences de consommation des groupes d'aliments chez les individus de notre échantillon avec celles de leurs pays d'origine et de celles du Maroc a montré qu'hormis la fréquence élevée de consommation des produits laitiers, de la matière grasse et des boissons par le groupe sénégalais étudié, le modèle alimentaire de ce dernier se situe entre le modèle de leur pays d'origine et celui du pays d'accueil. Ceci se traduit par un brassage du régime alimentaire des sénégalais étudiés vers le modèle alimentaire marocain. Ce brassage n'est que le résultat d'une préadaptation de la population étudiée au contexte alimentaire du pays.

Par ordre d'importance, les œufs, les produits laitiers, les céréales, les viandes et les boissons sont les groupes d'aliments les plus consommés. L'analyse selon l'aliment montre que chez la population étudiée, les différences les plus importantes sont observées pour :

- Les céréales constituant le groupe d'aliment le plus consommé par la plupart des sujets. En effet, presque un tiers des jeunes sénégalais les consomment plus d'une à deux fois par jour ; valeur légèrement inférieure de celle enregistrée au cours de l'enquête réalisée en 2004 (ESAM-II, 2004). Toutes les céréales et ses dérivés (pains, gâteaux,...) sont consommées avec une fréquence élevée par contre les consommations du mil et des pâtes sont faibles

- pour les viandes, nous avons constaté que la consommation de la viande blanche (poulet) et des œufs est plus importante que celle des viandes rouges. La haute fréquence de consommation de ces aliments pourrait être attribuée à leur grande disponibilité sur le marché local et plus particulièrement à leurs prix très abordables pour ce groupe étudié dont la majorité est constituée d'étudiants universitaires.

- les poissons, nous constatons que leur consommation par les jeunes sénégalais migrants est très faible contrairement à leurs pays d'origine (ESAM-II, 2004).

- Notamment nous avons observé que la consommation du riz par les jeunes sénégalais reste importante par rapport à leurs pays d'origine. Le riz joue un rôle primordial et essentiel dans les repas quotidiens des sénégalais enquêtés aussi bien que dans leurs pays d'origine. Il est utilisé pour les plats festifs et la confection de desserts.

- Les légumes les plus consommés en fréquence, sont les oignons, les pommes de terre suivies par les carottes et les tomates. Par ailleurs, d'après nos résultats, la consommation quotidienne des légumes par les jeunes sénégalais étudiés reste importante par rapport à leurs pays d'origine où la plus part des légumes ont toujours eu des parts secondaires dans la constitution des mets et les préparations culinaires chez sénégalais (ESAM-II, 2004). Plusieurs facteurs peuvent intervenir, pour expliquer cette faible consommation de légumes, la consommation et la préférence des plats rapides par les jeunes qui viennent en premier, ensuite, le temps nécessaire pour éplucher les légumes.

### **2-3) Les repas de fêtes**

Le repas typique de ces jours représente le bonheur et un bon nombre de plats, parfois, une douzaine ou plus, peuvent y être présents (Brown, 2002). Les repas de fêtes chez les sénégalais étudiés jouent ainsi un rôle indispensable dans la réunion de gens qui vivent éloignés les uns des autres afin de resserrer leurs liens et de reconstituer leur identité.

Les ingrédients utilisés pour ces jours festifs sénégalais sont des nourritures peu courantes, comme la viande plutôt que le poisson, du riz gluant plutôt que du riz ordinaire. L'importance de ces repas se traduit dans les expressions festives. Ces repas se prennent le plus souvent accroupi par terre ou assis sur un petit tabouret, dans un plat commun, et souvent avec la main droite.

Ensuite, la cérémonie du thé est très importante car c'est un moment convivial qui permet d'entretenir de grandes discussions avec les migrants entre eux et/ou avec leurs amis du Maroc. De plus, ces jours représentent des moments d'échanges, de partage et le lieu de reconstruction de leur mémoire collective, d'une trame historique qui entretiennent le lien originel entre le migrant et son pays d'origine.

#### **IV- Conclusion et apport théorique de cette étude de cas.**

##### **- Discussions des résultats**

On note à l'issue de cette étude les principaux résultats suivants :

Pour la plupart des jeunes sénégalais, la solidarité du groupe est très importante et c'est un élément primordial et symbolique de la société sénégalaise, ce qui favorise leur vie à l'étranger. Les immigrants sont nettement attachés à leur origine et ceci ne constitue pas un obstacle pour l'adaptation à la société d'accueil (Dorais, 1998). Ainsi, la vie des jeunes sénégalais au Maroc se déroule en conservant leur identité d'origine tout en incorporant les éléments favorables (tels que les pratiques religieuses, habillement, la langue...) de la culture du pays d'accueil, cas de notre étude.

Par ailleurs, les Sénégalais au Maroc substituent progressivement la viande (poulet, surtout) au poisson pour des raisons d'ordre pratique (prix, approvisionnement) ou social (problème des odeurs fortes qui peuvent gêner les voisins). Si les légumes restent très présents dans cette alimentation, on procède à une diversification avec les légumes marocaines. Enfin la structure traditionnelle à trois repas (petit-déjeuner, déjeuner, dîner) s'appauvrit, avec deux repas, voire même un seul. Tout ceci entraînera des adaptations marquées de la part des ménagères, qui, confrontées aussi à un manque de temps, finissent par réduire le nombre de modes de cuisson traditionnellement assez variés. Ainsi l'identité ethnique liée à l'alimentation disparaîtrait en partie au quotidien face aux contraintes de l'environnement, mais serait sauvegardée lors de repas festifs avec toute la sociabilité qui leur est liée (plats Yassa, Tièp Bou dienn...).

L'alimentation et la nature de prise des repas agissent donc comme un puissant démarqueur d'identité, une identité réalisée et pratiquée de façon continue par les individus, représentant avant tout un puissant facteur d'identification "interne" du groupe, évident à toutes les occasions rituelles (fêtes religieuses et laïques, initiatives des associations, célébrations de baptêmes, etc.) au cours desquelles la communauté se réunit pour être ensemble et consommer les plats traditionnels.

Les résultats auprès des individus arrivés récemment au Maroc ont démontré comment, au cours de la première phase d'adaptation au nouveau contexte marquée par la condition d'émigrations, les besoins liés à la nourriture passent momentanément au second plan pour ces nouveaux émigrants. Bien qu'appréciant les plats de leur tradition, les conditions (temps, disponibilités économiques, possibilités de faire les courses, capacités culinaires) ne sont pas toujours présentes pour recréer le modèle alimentaire sénégalais dans le nouveau contexte de vie. Ceci signifie que c'est en avançant en termes de processus de stabilisation et d'intégration que les meilleures conditions se créent pour consommer des produits typiques sénégalais comme a signalé Sebastiano (2007).

#### **Conclusion**



Ce travail est une étude descriptive sur les habitudes alimentaires et l'identité des immigrants sénégalais dans une perspective anthropologique et interculturelle. Par ailleurs, les résultats sur le comportement alimentaire ont montré que ce groupe de jeunes sénégalais résidants au Maroc subit une transition de leurs habitudes alimentaires où leur alimentation reste encore au stade de brassage entre l'alimentation sénégalaise traditionnelle et l'alimentation marocaine.

À la lumière du comportement alimentaire du groupe sénégalais étudié, l'examen du rapport identité-aliment, a montré que dans certaines conditions (fêtes) la permanence des habitudes alimentaires, et des changements dans d'autres (vie quotidienne....). Il paraît que seulement pendant les fêtes que le comportement alimentaire du pays d'origine est maintenu.

Il est toujours difficile d'apporter une réponse explicite et définitive à la question de l'identité ethnique et culturelle, en étudiant la question en fonction de la période de séjour des immigrants car les travaux de Fischler (1990), Passin et Bennett (cité dans Kalcik, 1984) ont montré que l'alimentation demeure le facteur culturel le plus durable.

### Références bibliographiques

- Balland C. 1997, Enquête alimentaire sur les juifs originaires de Tunisie à Belleville. *Ethnologie française*;27: 64-71.
- Bredeloup, Sylvie et Pliez, Olivier. 2005, Migration entre les deux rives du Sahara. *Autrepart*, n°36 : 3-21.
- Bensaad, (Ali.) 2005, Les migrations transsahariennes, une mondialisation par la marge. *Maghreb Machrek*. N° 185, Automne 2005 : 13-37.
- Bouly de Lesdain S. 2002, Alimentation et migration, une définition spatiale. In : I. Garabua-Moussaoui, E. Palomares, D. Desjeuxeds., *Alimentations contemporaines*, Paris : L'Harmattan; Chap. 4 :173-189.
- Bourdieu, P., 1979, *La distinction : critique sociale du jugement*, Paris : Les Éditions de Minuit, 670 p.
- Brown, J., 2002, *Saveurs vietnamiennes*, Paris : Octopos, 144 p.
- Corbeau J-P. 2000, Cuisiner, manger, métisser. *Revue des sciences sociales. Révolution dans les cuisines*; 27 : 68-73.
- Dorais, L.-J., 1998, *Identités transnationales chez les Vietnamiens du Québec*, Québec : Université Laval, Département d'anthropologie, 65 p.
179. Coll. « Documents du GÉRAC », n°5.

- ENCDM, Enquête nationale sur la consommation et les dépenses des ménages (2000/2001), rapport de synthèse, haut commissariat du plan. Rabat, Maroc.
- ESAM-II, Deuxième enquête Sénégalaise Auprès des Ménages, 2004, Rapport de synthèse, direction de la Prévision et de la Statistique, ministère de l'économie et des finances, Dakar, Sénégal.
- Farb (P.), Armelagos, (G.) 1985, *Anthropologie des coutumes alimentaires*, Paris : Denoël. -p 267.
- Fischler, C, *L'Homnivore : Le goût, la cuisine et le corps*, Paris : Éditions Odile Jacob, 1990,414 p.
- Fischler, C, *L'Homnivore.*, 1993, *Le goût, la cuisine et le corps* (nouvelle édition corrigée), Paris : Editions Odile Jacob, 440 p.
- Gasparetti, (F.) 2009, Food and migration, The cultural meaning of food and its polyvalent role in the construction of identity among Senegalese migrant in Italy, unpublished paper.
- Giraud F. *L'activité culinaire dans un pays étranger : l'exemple du mangeur étudiant*. Mémoire de Master 1, Université Lyon II, mai 2007, 149 pages +annexes.
- Hassoun J-P. 1997, Pratiques alimentaires chez les Vietnamiens et les Cambodgiens en France : Alimentation et transformations sociales. *Ethnologie française, Pratiques alimentaires et identités culturelles* ; 27(1):113-117.
- Hubert A. 1995, Destins transculturels. In S. Bessis (dir.). *Mille et une bouches. Cuisines et identités culturelles*. Autrement, Série Mutations/Mangeurs,Paris, 1995 ;154 : 114-118.
- Hubert Annie 2000, « Cuisine et Politique, le plat national existe-t-il ? », *Revue des Sciences Sociales*, 27.
- Kalcik, S., Brown, L. et al,1984, *Ethnie and Régional Foodways in the United States*, Knoxville : The University of Tennessee Press, 271 p.
- Marfaing (L.) Wippel (St). 2004, Espace transsaharien : espace en mouvement. Quelques réflexions pour une approche conceptuelle – une introduction.
- Oumar Kane, 1993, Les relations entre la communauté tidjane du Sénégal et la zawiya de Fès (13-24), in Fès et l'Afrique : relations économiques, culturelles et spirituelles. Rabat : IEA.
- Ossipow, L. et al., 1997, *La cuisine du corpus et de l'âme*, Neufchâtel : Éditions de l'Institut d'ethnologie, 341 p. Coll. « Recherche et travaux de l'Institut d'ethnologie », n°13
- Poulain, J.-P., 2002, *Sociologie de l'alimentation*, Paris : Presses Universitaires de France, 286 p.
- Raulin A. 1990, Consommation et adaptation urbaine des minorités en région parisienne. *Soc. Contemporaines* 4:19-36.
- Sebastiano (C.), 2007, Enquête sur les consommations de la communauté sénégalaise en Italie et le potentiel de commercialisation des produits typiques du Sénégal.
- Strigler F. 2007, Recommandations nutritionnelles et traditions culinaires : le cas des Lao en France. *Migrations Santé* ;130 (tome II) :27-51.
- Tibère L. 2005, Manger créole. L'alimentation dans les constructions identitaires à la Réunion. *Diasporas, Histoire et Sociétés*, (7), Toulouse, 2ème semestre.